Cours Terminale HGGSP. Thématique 1. Les nouveaux espaces de conquête. Axe 1: Conquêtes, affirmation de puissance et rivalités.

Frédéric Richard

Les références aux documents renvoient au manuel Histoire – géographie Géopolitique & Sciences Politiques, Hachette Éducation, 2020.

Nous allons considérer comment les rivalités militaires et scientifiques entre États font-elles de l'espace et des océans des enjeux géopolitiques fondamentaux,

A) La course à l'espace depuis les années 1950 : quel enjeux géopolitiques ?

1) La Guerre Froide a déclenché la course à l'espace (Voir dossier p.36-37).

a) La course à l'espace, un enjeu clé de la Guerre Froide. Les succès de l'URSS.

La Guerre froide oppose les EU et l'URSS avec leurs alliés respectifs de 1947 à 1989- 1991. C'est une opposition qui concerne tous les domaines (militaire, diplomatie, économie, scientifique et culture) et tous les territoires : sur terre, dans les mers et les océans, et même dans l'espace. Les deux Grands ont fait de l'espace un lieu de rivalités qui s'inscrivaient dans la rivalité scientifique (la conquête de l'espace implique un énorme effort de recherche scientifique) et la course aux armements (la construction des fusées et des lanceurs de satellites relèvent de la même logique scientifique que la fabrication des missiles). C'est aussi un extraordinaire instrument de propagande. Chacun essaye de montrer sa supériorité sur l'autre à travers la course à l'espace. La rivalité est aussi sémantique : les soviétiques parlent de cosmonautes (*Kosmos* veut dire l'univers en grec) et les EU d'astronautes (*astron* veut dire l'étoile en grec) pour désigner les personnes envoyées dans l'espace)

(Voir frise chronologique page 36)

Dans les années 1950, ce sont les Soviétiques qui sont en avance. Le 4 octobre 1957, ils mettent en orbite le premier satellite, le *spoutnik* (Voyageur en russe). La même année, en novembre, ils envoient un 2ème satellite avec à bord la chienne Laïka. C'est le premier être vivant envoyé dans l'espace. Les EU mettent alors en application pour l'espace la politique du *Containment (*Endiguement en français) définie par le président des EU Truman en 1947. Il s'agit de bloquer l'avancée du communisme sur tous les fronts. Dans ce cas, bloquer l'avancée dans l'espace.

Les EU vont alors rattraper leur retard. En 1958, sous la présidence Eisenhower, ils créent la NASA et augmentent les budgets de la défense et de la recherche scientifique.

Dns l'immédiat, l'URSS conserve son avance. Elle envoie le 12 avril 1961 le premier homme dans l'espace, Youri Gagarine à bord de Vostok 1 (le vol a duré 1h48) **(Voir document 1 page 36)**

Il devient un héros national mis en avant par la propagande soviétique.

b) Objectif Lune. La domination des EU

Aux EU, le président Kennedy élu en 1960 poursuit la politique de son prédécesseur Il augmente considérablement le budget de la Nasa **(Voir document 2 page 36).** Il crée également le laboratoire et le centre d'entraînement situé à Houston (Texas) et lance le programme Apollo, l'objectif étant d'atteindre la Lune.

La course à l'espace entre donc dans une nouvelle phase au cours des années 1960. Les soviétiques créent le programme Soyouz. Les deux pays envoient des missions dans l'espace.

Á partir de 1965, les EU dépassent l'URSS qui a pris du retard en informatique.

Le 16 juillet 1969, la mission Apollo 11 décolle de Cap Canaveral et cinq jours plus tard Neil Armstrong marche sur la Lune. L'URSS est dépassée.

c) Le retard et les difficultés de l'URSS.

Cette dernière ne peut rattraper son retard qui s'accentue du fait de ses difficultés économiques de plus en plus graves entre les années 1970 et 1991 (date de la disparition de l'URSS). Elle poursuit toutefois la conquête spatiale. Elle réussit à placer en orbite la première station orbitale (une station que l'on peut habiter parfois plusieurs mois) : Saliout 1 en 1971 et Mir en 1986.

Cependant, l'URSS n'a plus les moyens de ses ambitions.

Les EU doivent aussi dès 1972 revoir à la baisse leurs ambitions spatiales. Ils doivent affronter des difficultés économiques et financières dues aux coûts de la course à l'espace, à la course aux armements et à la Guerre du Vietnam. Ils abandonnent le programme lunaire Apollo.

Dès les années 1980, le président Reagan (1981-1989) relance la course aux armements et à l'espace en 1983 dans un projet unique « L'Initiative de Défense Stratégique » que les journalistes vont nommer « guerre des étoiles ». Il s'agit d'un bouclier composé de satellites et de canons électromagnétiques installés dans l'espace et capables d'arrêter les missiles nucléaires soviétiques en cas d'attaque.

Le projet ne verra jamais le jour. Il s'agit en fait d'une ruse et d'une manipulation pour obliger les soviétiques à accélérer leur course aux armements et à l'espace et à accentuer leurs déficits et leurs difficultés. Les connaissances de l'époque n'étaient probablement pas suffisantes pour mettre sur pied en tel projet. De plus, le prix aurait été exorbitant. Cependant, ce coup de « bluff » des EU va fonctionner La faillite économique est l'une des causes de la disparition de l'URSS en 1991. Dès 1985, le nouveau dirigeant soviétique, Gorbatchev doit négocier une réduction des armements avec Reagan. C'est le traité de Washington de 1987.

Les EU ont réussi à épuiser économiquement l'URSS et sont les vainqueurs de la Guerre Froide.

Entre 1981 et 2011, les EU mettent en place le projet de la navette spatiale.

d) Mars est aussi un enjeu.

La planète Mars a été aussi un enjeu de la course à l'espace pendant la Guerre Froide. Cependant, aucun astronaute n'y a posé les pieds. L'URSS y pose un atterrisseur en 1971 (Mars 3) et les EU font de même en 1976 avec les deux atterrisseurs du Programme Viking qui permettent d'étudier le sol et l'atmosphère de Mars On y cherche des traces de vie sans succès. Pendant 20 ans, plus aucun engin n'est envoyé vers Mars.

e) La Guerre Froide est aussi marquée par des moments de coopération.

Il y a des moments de Détente à partir des années 1960 après la Crise des fusées de Cuba de 1962 qui a mis le monde au bord d'un conflit nucléaire. Ce que l'on appelle le réchauffement débouche sur le plan spatial par la rencontre en 1975 dans l'espace des équipages des missions de Soyouz 19 et Apollo 18 **(Voir document 5 page 37)**

De même, les négociations qui tentent de limiter l'armement nucléaire sur le plan terrestre a un équivalent dans l'espace. En 1967 est signé le Traité de l'espace qui interdit les armes nucléaires dans l'espace. Cependant, il n'exclut pas la militarisation de l'espace (satellites militaires)

2) Après la Guerre Froide : puissance américaine et coopération internationale.

Après la fin de la Guerre Froide et la disparition de l'URSS en 1991, les EU sont la super puissance sans rival. La Russie connait de grandes difficultés intérieures tant politiques qu'économiques **(Voir cours de l'an passé sur la puissance de la Russie).** Elle n'arrête pas sa politique spatiale mais n'est plus un concurrent sérieux.

Comme il n'y a plus la dimension politique et militaire de la lutte contre le communisme, les EU réorientent leur politique spatiale vers des objectifs industriels et commerciaux.

Á travers l'exploration de Mars, ils espèrent y trouver de l'eau et des hydrocarbures.

Á l'époque la NASA est la seule agence spatiale à avoir les moyens financiers et techniques pour mener à bien ces missions vers Mars. Les EU mènent une dizaine d'expédition au cours des années 1990 et 2000.

Un seul pays a lancé une expédition durant cette période, le Japon. La sonde Nozomi n'atteindra cependant pas son objectif.

La fin de la Guerre Froide marque une accentuation de la coopération internationale dans la continuité de la politique des années 1970.

La mise au point de la Station Spatiale Internationale (ISS) en 1998 en est l'illustration **(Voir dossier p.52-56)**

3) Depuis les années 2010 : l'apparition de nouveaux acteurs accroît les rivalités et développe la militarisation de l'espace.

L'espace est vu de plus en plus comme un champ d'affrontements et qu'il est donc nécessaire de militariser. Les EU, La Russie et la Chine ont pris beaucoup d'avance en s'appuyant sur leurs acquis scientifiques et techniques.

Les satellites d'observation ont une utilisation militaire de plus en plus essentielle.

L'exploration de la Lune est de nouveau à l'ordre du jour pour les EU, mais aussi pour la Chine et l'Inde.

L'exploration de Mars s'ajoute à cet objectif lunaire. Les EU et la Chine sont également en première ligne.

Les Emirats Arabes Unis ont réussi à envoyer une sonde vers Mars. Elle doit étudier la météorologie de Mars

La Russie a aussi de grandes ambitions mais elle manque encore souvent de moyens financiers.

Les EU, face à la concurrence de la Chine dans le cadre de ses projets lunaires et martiens, a renforcé des projets. Il est prévu d'envoyer des hommes marcher sur la Lune en 2024 (C'est le programme Artémis) et sur Mars en 2033.

Le 18 février 2021, l'engin spatial de la NASA Persévérance s'est posé sur Mars. Il doit réaliser de nombreuses analyses du sol, de l'atmosphère et vérifier s'il y a de la vie.

Les EU engagent d'énormes moyens. La NASA a un budget de 21 milliards de dollars.

L'Inde est le nouveau venu dans la course l'espace à travers l'alunissage et la sonde solaire en 2023.

La France a défini en 2019 une nouvelle doctrine spatiale très liée à la dimension militaire. C'est la stratégie spatiale de défense qui doit se déployer jusqu'en 2030.

La militarisation touche donc l'espace, mis aussi les mers et les océans.

B) Affirmer sa puissance à partir des mers et des océans

1) Des espaces maritimes qui prolongent la puissance des États.

a) Une puissance maritime inscrite dans l'histoire.

Les espaces maritimes ont été des espaces de manifestation de la puissance pour les États depuis des millénaires. Nous avons vu l'exemple d'Athènes. C'est cependant à partir de l'Epoque Moderne dès le XVe-XVIe siècle avec la mise en place des premiers empires coloniaux que les espaces maritimes sont devenus essentiels pour les États.

Alors que la législation moderne concernant les frontières s'affirme lors du Traité de Westphalie de 1648 qui met fin à la Guerre de Trente Ans (1618-1648), les espaces maritimes ne sont soumis à aucune législation et sont le théâtre d'affrontements.

Ainsi, lors de la Guerre de Sept Ans (1756-1763), le premier conflit mondial, la France et l'Angleterre s'affrontent sur les espaces terrestres (Europe, Amérique du Nord, Inde) mais aussi sur les océans : Océan Atlantique, Les Caraïbes et l'Océan Indien notamment).

Au XIXe siècle, la deuxième vague de colonisation renforce encore l'importance de ces espaces océaniques. La Grande-Bretagne est alors la puissance maritime dominante. Au XXe siècle, elle est remplacée par les EU.

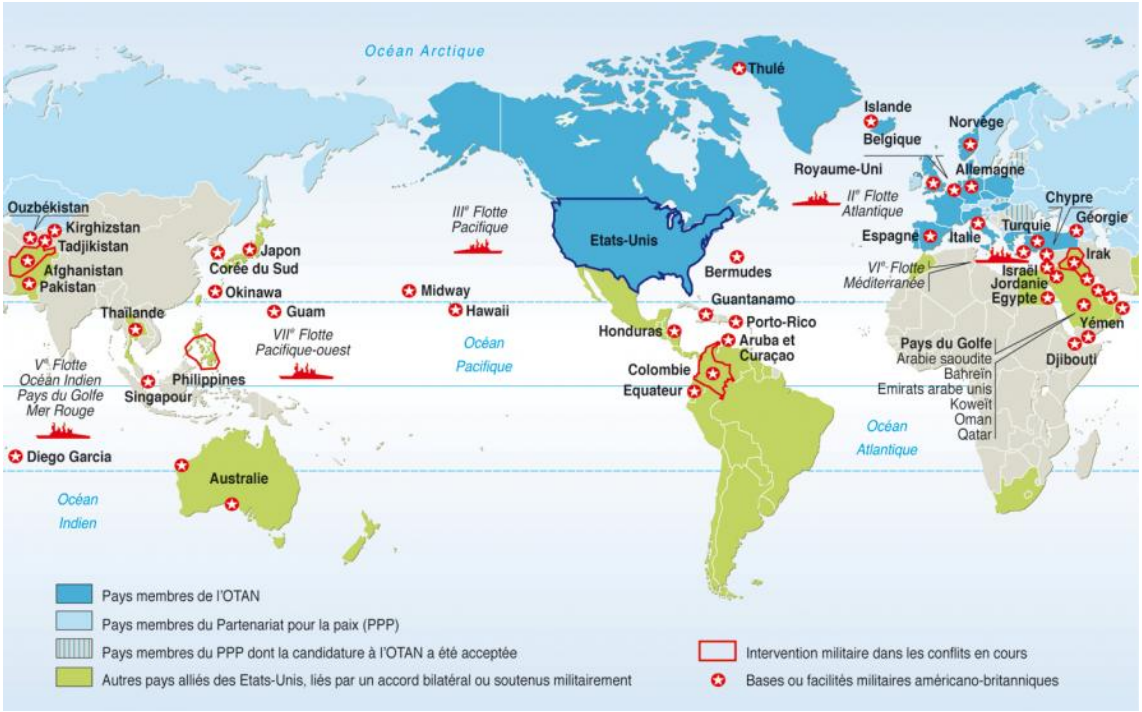
b) La situation actuelle. Quelques États en première ligne.

(Voir documents 2 page 33 et 2 et 3 pages 40-41)

Aujourd'hui, les espaces maritimes sont largement militarisées par les États. Cependant ce contrôle maritime est très inégal. 10 pays possèdent 85% de la flotte militaire mondiale.

Les EU sont la première puissance militaire navale. Ils disposent de 40% de la flotte militaire mondiale à eux seuls. Ils ont 7 flottes réparties à travers le monde.

La puissance des EU partout .Tiré du Monde Diplomatique.



Six États ont une capacité de projection de puissance et de force mondiale ou régionale. Ils disposent de sous-marins lanceurs d'engins, donc de l'arme nucléaire.

On peut distinguer 3 États occidentaux , parmi les plus puissants sur le plan naval, qui ont une capacité de projection mondiale. Il s'git des EU (avec l'*US Navy),* le RU (avec la *Royal Navy)* et la France (avec la Marine Nationale).

La domination des EU est écrasante. Le RU et la France qui sont d'anciennes puissances impériales ont des capacités navales encore importantes même si elles ont été réduites.

La France possède des bases navales importantes en métropole : Brest et Toulon, dans ses territoires ultramarins (Tahiti, Nouvelle Calédonie par exemple, dans le Pacifique), dans des pays alliés : Djibouti et le Sénégal en Afrique.

La puissance navale de la Russie s'est effondrée après la disparition de l'URSS. La marine de guerre russe était vieillissante et le pays n'avait pas les moyens de la développer. Depuis, une vingtaine d'années, c'est l'une des priorités de Poutine. Le coût est cependant très élevé.

La Chine et l'Inde sont en train de devenir les puissances maritimes émergentes. La Chine construit tous les quatre ans une force navale équivalente à celle de la France.

2) La capacité de projeter la puissance maritime.

La capacité de projeter sa puissance maritime a été un élément essentiel durant de nombreuses guerres : la Guerre de Sept Ans (1756 -1763) entre la France et l'Angleterre dans l'Océan Atlantique et dans l'Océan Indien, la Guerre du Pacifique (1941-1945) qui opposa les EU et le Japon…

Aujourd'hui, cette projection est fondamentale. Il suffit de considérer les deux Guerres du Golfe des EU contre l'Irak en 1991 puis en 2003.

La projection se réalise le plus souvent grâce à ensemble militaro-naval complet. Il s'agit d'une flotte ou d'une partie d'une flotte. La force s'articule autour d'un porte-avions, entouré d'autres navires et de sous-marins qui l'appuient et le protègent. C'est une force de combat complète : il y a la puissance de feu des navires et des sous-marins qui peuvent envoyer des missiles nucléaires ou non, les avions qui peuvent décoller du porte-avions et attaquer des objectifs, il y a également les hélicoptères sur les porte-hélicoptères et des troupes d'infanterie qui peuvent être débarquées au sol.

Peu de pays ont la capacité d'avoir des porte-avions. Les EU en ont 11, la Chine et le RU 2, la France, la Russie et l'Inde 1.

Le déploiement des forces change au cours de l'histoire. Lors de la Guerre Froide la zone la plus importante était l'Atlantique, au cours des années 1990 et le début des années 2000 c'était la Méditerranée et le Golfe Persique : importance du Moyen-Orient et les Guerres du Golfe. Aujourd'hui, c'est le Pacifique occidental avec les rivalités entre les EU et la Chine et ce que l'on appelle la zone Indo-pacifique qui couvre l'Océan Indien et le Pacifique occidentale et les rivalités entre les EU, LA Chine, l'Inde, le Japon et l'Australie. La course aux armements, notamment les sous-marins, est très forte dans la région.

Le renforcement de la puissance navale est une priorité de la Chine et s'appuie sur les stratégies du ***« Collier de Perles »*** et des ***« Nouvelles Routes de la Soie »***

3) La dissuasion nucléaire. (Voir dossier pages 42-43)

La dissuasion nucléaire est durant la Guerre Froide et encore aujourd'hui un élément essentiel pour affirmer sa puissance sur terre, mais aussi sur les mers et les océans.

Cette dernière repose en grande partie sur les sous-marins nucléaires (qui se déplacent avec un moteur nucléaire). Il y en a 145 dans le monde. Les EU en possèdent la moitié (73). Sur ces 73, 14 sont des lanceurs d'engins (missiles nucléaires). Les EU, la Chine, le RU, la France, la Russie et l'Inde en possèdent. Ils participent de la dissuasion nucléaire.

La Chine et l'Inde consolident leur puissance navale. Il s'agit de renforcer leur présence dans la zone indopacifique.

4) La France et la puissance nucléaire.

La France devient une puissance nucléaire sous la présidence du Général De Gaulle (1958-1969). Elle possède la bombe atomique en 1960, à Hydrogène en 1968 et son premier sous-marin nucléaire en 1967. Elle est la 4ème puissance militaire durant la Guerre Froide.

Elle continue de faire de la puissance militaire une priorité.

5) Les acteurs privés.

Des entreprises privées s'intéressent également à la conquête spatiale. C'est le ***New Space*** (voir définition par 48) en opposition à l'***Old Space.*** Ainsi, Elon Musk dirigeant de Space X est l'un des acteurs de la conquête de Mars.

Conclusion : L'espace, les mers et les océans sont des enjeux de puissance depuis la Guerre Froide et jusqu'à nos jours. La dimension militaire, scientifique et technologique est essentielle. La rivalité mais aussi la coopération sont importantes.

(Voir impérativement le document 2 page 59)

Bibliographie :

Histoire –géographie Géopolitique & Sciences Politiques, Hachette Éducation, 2020.

Piboudès J-Y. et al. (dir.), Nouvelle histoire du monde contemporain. De la fin du XIXe siècle à nous jours, Nathan, 2021.

Revue Défense Nationale, Stratégie navale du futur, Numéro 853, Octobre 2022.

Spécialité histoire-géographie géopolitique et sciences politiques, ellipses, 2020.

Spécialité histoire-géographie géopolitique et sciences politiques, Compétences attendues, ellipses, 2020.

Spécialité histoire-géographie géopolitique et sciences politiques, Parcours et méthodes, ellipses, 2020.